

# SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR MES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉS



Photo © François Bezeil

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## Newsletter d'Août 2015

### LE MOT DU PRESIDENT

Ah ces ministres !

On se laisse aller à les écouter

On se dit même que cette fois cela va avancer rapidement

Et puis ce fameux vertige médiatique les emporte

Communication, Communication ..... quand tu nous tiens !

Venir à Calais , terre anglaise ?

Pour signer un accord

Comme si l' argent régentait tout

Comme si l'argent pouvait nous faire oublier l'HOMME

Une fois de plus des mois de perdus

de précieux mois en cette période estivale

avant l'automne puis l'hiver

Faute d'avoir su nous écouter en amont

il sera difficile de modifier rapidement la lande

il faudrait au plus vite

organiser un service de nettoyage

créer des voies de circulation

améliorer l'habitat

et enfin créer des maisons de migrants sur l'ensemble tu territoire

c'est URGENT

Pour conclure sur une note humoristique

on viendrait de découvrir à l'image de Tétéghem que les passeurs régnaient en maîtres !

Murons, harcelons, augmentons encore la répression !

Faisons le jeu des passeurs !

Et étonnons nous du résultat !

Jean Claude Lenoir

## LA PRESSE, LA MEILLEURE ET LA PIRE DES CHOSES

La presse, les journalistes, nous pourrissent la vie en ce moment : après nous avoir oubliés pendant des mois, les voilà de retour. Ils trichent à la porte du centre d'accueil de jour, Jules Ferry, pour s'y introduire en nombre. Ils perturbent le travail des associations sur la « jungle ». C'est le moment creux de l'été, le moment où d'habitude ils ressortent les « marronniers », ces thèmes récurrents qui occupent les pages (et le lecteur) quand ils ne savent plus de quoi parler. Or voici que l'un d'eux a l'idée de se tourner vers Calais car il a appris qu'il y avait eu un mort chez les migrants. Et leur instinct grégaire de charognards les pousse tous vers chez nous. Ils viennent chercher des interviews et des articles à sensation... Ma sœur m'appelle pour me demander si je peux lui expliquer ce qu'il y a de neuf. Je lui réponds que vraiment rien ... « Mais, me dit-elle, il y a eu un MORT ! » La moutarde me monte au nez : « DIX morts il y a eu, déjà ! Rien ne change depuis deux mois... »

Et on lit dans les messages qui s'échangent sur le net entre bénévoles :

« Stop à l'intrusion de ces journalistes et de tout ces curieux qui ne sont là que pour nous compliquer la tâche ... refusons à partir de maintenant tous ces gens qui se servent des assos pour approcher les camps et les migrants qui en très grande majorité sont très en colère d'être filmés ... je refuse à partir de maintenant à parler à tout média d'où qu'il soit... »

Et encore, après l'article scandaleusement partial de l'Express, le 11 août dernier : « l'Express a démontré sa capacité de nuisance... Je vois mal comment accorder la moindre confiance à un journaliste issu de ce torchon... »

Mais nous savons aussi que le même « Express » a publié le 27 mai 2015 un numéro riche et intéressant, en grande partie consacré aux migrants. Nous savons aussi que la presse nous aide énormément comme instrument d'information de la population, que l'afflux actuel d'aides sous toutes ses formes en provenance du Royaume Uni est causée en grande partie par des articles dans la presse britannique.

Tâchons donc de raison garder, de ne pas nous laisser entraîner par des questions tendancieuses mais de nous appuyer sur les journalistes (ceux qui s'efforcent de faire leur travail honnêtement). Ils font aussi connaître notre combat pour aider nos amis migrants, et le font avancer...

Esope, le grand fabuliste de l'antiquité grecque était bossu et... esclave. Un jour, dit la petite Histoire, son maître l'envoie au marché et lui demande de lui rapporter, pour le repas, ce qu'il trouve de meilleur. Esope revient avec son panier rempli de... langues. « C'est, explique-t-il la meilleure des choses car c'est ce qui permet la communication entre les hommes. » Le maître admire et le lendemain le renvoie au marché avec pour consigne de rapporter, pour le repas, ce qu'il trouve de pire. Esope revient avec son panier rempli de... langues ! Le maître ne comprend pas mais Esope lui explique que c'est la pire des choses car c'est ce qui permet le mensonge, les querelles...

La presse n'est-elle pas à notre époque aussi la meilleure et la pire des choses ?

Claire Millot.

## PASSEURS ? UN MAL NECESSAIRE ? ...

La presse s'est déchaînée ces derniers temps contre les passeurs.

Et elle avait raison : les sommes exorbitantes qu'ils réclament ainsi que la violence dont ils font preuve à l'égard de leurs « clients » sont scandaleuses et indéfendables.

Mais n'oublions pas que ce sont les frontières qui génèrent les passeurs !

Pendant la dernière guerre, pour passer de la zone occupée en zone libre, on faisait appel à des gens qui connaissaient les « trucs » : les lieux, les habitudes des gardes-frontières... Le mot est peu employé dans ce contexte, mais c'était bel et bien des « passeurs » et déjà ils se faisaient payer.

Je vais citer « Un sac de billes » de Joseph Joffo. Je choisis exprès ce texte parce que ce livre a été lu par des milliers de collégiens sans qu'aucun éducateur n'ait eu l'idée de censurer cette page ou de s'en servir pour condamner des pratiques barbares d'une époque révolue :

Pour ceux qui l'ont lu il y a longtemps : Joseph Joffo a dix ans à ce moment-là, son frère Maurice en a onze ou douze.

*Vous voulez savoir où se trouve le passeur ? Eh bien, c'est facile, vous aller quitter le village par la grand route, faire trois cents mètres et, à la première ferme à droite vous demandez le père Bédard. Seulement je vous préviens, c'est cinq mille francs par personne.*

*Je blémis. Maurice aussi marque le coup. Le commis nous regarde en riant.*

*Maintenant, il y a une autre solution si ça vous arrange, je peux vous faire passer, moi, pour cinq cents francs. Vous préférez ça ?*

Et Maurice, pendant la nuit ...avait refait le trajet en sens inverse, repassé huit fois la ligne, ramené quarante personnes et gagné vingt mille francs.

Il s'agit des francs de 1941, pas facile de se représenter... Disons que le père des garçons leur a donné cinq mille francs à chacun pour financer leur voyage de Paris à Nice, où ils vont rejoindre leurs grands frères...

Par ailleurs, les contrôles à la frontière ont été rétablis à Vintimille. On voudrait nous faire croire que cela empêche les migrants d'entrer en France... A-t-on construit un mur tout le long de la frontière italienne ? Non, du moins pas encore. Alors on ne les empêche pas d'entrer, on retarde tout au plus leur passage... Mais, il est évident que d'ors et déjà tout un réseau de passeurs s'est constitué pour les guider sur les petites routes et sur les sentiers qui mènent d'Italie en France... Belle manœuvre ! On va peut-être résorber le chômage...

Tout cela pour rappeler qu'il n'y a pas de passeurs sans frontière interdite et qu'ils disparaîtraient du jour au lendemain si d'un seul coup l'entrée en Angleterre était libre...

Condamnons, bien sûr, les pratiques scandaleuses des passeurs mais condamnons d'abord ce qui les génère...  
Finalement nous sommes tous un peu No Borders !

Claire Millot.

## MARCHE DU 08 AOUT A CALAIS

Voici le texte qui a été diffusé par les associations pour appeler à cette manifestation :

« POUR QUE CESSENT LES MORTS

POUR QUE TOMBENT LES MURS »

Entre le 8 et le 14 août, deux membres d'Emmaüs France vont traverser le détroit de Gibraltar pour que cessent les morts aux frontières et pour que soit respecté l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

À Calais, à la frontière du Royaume-uni, les morts se multiplient aussi parmi les exilé-e-s qui cherchent à se rendre en Grande-Bretagne, de nouvelles clôtures coiffées de barbelés ont été dressées ces derniers mois, d'autres sont en projet, érigeant un véritable mur de honte au cœur de l'Europe

Nous nous associons à l'action d'Emmaüs International et appelons à une manifestation, samedi 8 août à 14 h. »

Plus de 300 personnes sont parties de l'entrée du camp, côté rue des Garennes, jusqu'à la plage et à la jetée.





Photos Claudine Moine

## **ASSURER LES DOUCHES POUR LES MIGRANTS DE GRANDE-SYNTHÉ PENDANT L'ÉTÉ.**

Nous constatons fin juin l'augmentation impressionnante du nombre de migrants sur le camp de Grande-Synthe et la diminution tout aussi impressionnante du nombre de bénévoles pendant l'été (entre les vacanciers et les grands parents chargés de petits enfants, il ne reste pas grand monde...)

Nous prenons, dans la douleur, la décision de tenter d'arrêter notre service de douches pour juillet et août. Ils peuvent pendant l'été se laver à la piscine (et faire de la lessive eux-mêmes). On recommencera immédiatement en cas de problèmes (mauvais temps, épidémie de gale...)

On leur précisera bien qu'ils doivent aller à la piscine en petits groupes (pas plus de trois ou quatre) et avec des maillots (nous avons commencé à en récupérer un maximum auprès de nos amis et connaissances). Ils auront aussi la consigne de ne rien laisser traîner dans le vestiaire (linge sale, flacons vides...)

Parallèlement, Henri est nommé chef d'une équipe qui va installer sur le camp des « douches d'été » : trois pompes à brancher sur le robinet d'accès, un caillebotis ou des palettes par terre, une rigole d'évacuation d'eau, un abri pour se déshabiller...

Hélas, même pas une semaine après, la responsable des sports à la mairie nous contacte.

Cette dame est très gentille, désolée : cela se passe mal avec les migrants à la piscine. Des gens ne veulent plus y aller à cause d'eux... Pas de problème de comportement dans les bassins, mais ils arrivent par dix avec trois maillots de bain et traînent en slip dans les vestiaires en attendant que les autres sortent et passent le maillot.

Ils laissent traîner le linge sale (et le maillot mouillé).

Nous trouvons ensemble une solution : la mairie met à notre disposition, pour l'été, les douches du gymnase près du camp, deux soirs par semaine pendant deux heures.

Hélas, nouveau problème : début août, des migrants ont commencé à escalader le grillage (ils savent faire !) et quatre jours après la police est appelée : ils sont presque une centaine, rassemblés devant le grillage, face aux habitations. Les mots fusent de part et d'autre et cela risque de dégénérer.

Les douches ont lieu depuis dans un autre vestiaire de sport, proche lui aussi du camp de migrants, tous les matins sauf le week-end.

Avec le gardien, Nordine, qui est d'une disponibilité et d'une gentillesse remarquable, un(e) bénévole à chaque fois devrait suffire...

Nordine est formidable, courant partout, parlant un mélange de français et d'arabe émaillé de mots anglais, incapable de refuser sa chemise à celui qui la lui demande. Il est d'une efficacité redoutable.

Parallèlement Henri et Philippe, qui se sont chargés de la construction des «douches champêtres» sur le camp, constatent que la pression au robinet est insuffisante pour monter à 2 m de hauteur (il doit y avoir un limiteur). Le robinet n'est pas adaptable et, avec un déménagement prévu en fin d'année, difficile de demander des travaux...

Conclusion : ils se limitent à monter une sorte de « salle de bain », ce qui a permis un bon mot à notre Sylvie : « C'est MDM qui va être jaloux... après les toilettes sèches, les douches sèches ! »



Photo Sylvie Cousin

Beaucoup de migrants ont été très gentils, surtout les Vietnamiens. Mais un passeur (pompes cirées, costume cravate...) avait des doléances : il semblait vouloir cette cabine au bord de sa tente et demandait l'eau chaude ??????

Henri lui a expliqué qu'une salle de bain ça se mettait près d'une arrivée d'eau. Pour l'eau chaude il s'est contenté de sourire.

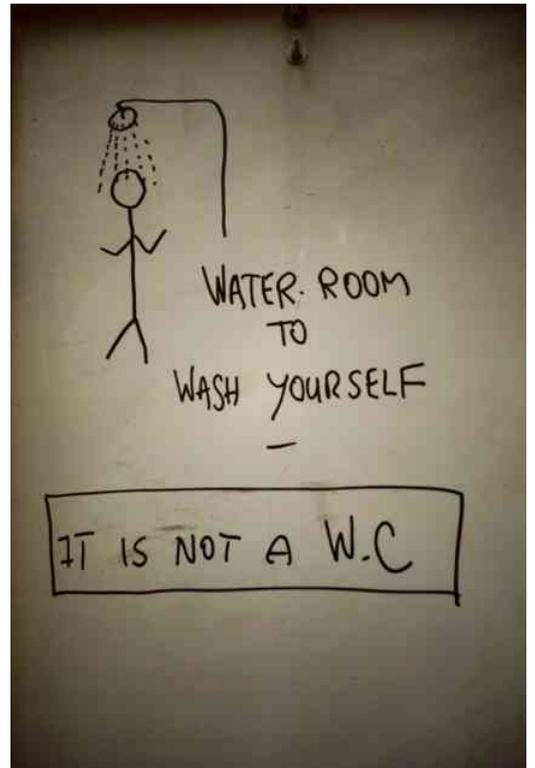
Hélas, nos amis migrants ont commencé par s'en servir comme de WC, comme dans l'autre cabane près du robinet.

Moralité : le but de toute cette affaire était au départ de soulager les bénévoles, pendant l'été. Finalement à un service par jour au stade, il n'est pas sûr que nous ayons réussi... Quant à nos plombiers, ils ont au moins la satisfaction du devoir accompli...

Cela semble très chaotique, mais en fin de compte, avec l'aide de responsables et d'employés municipaux compétents, efficaces et toujours prêts à nous aider, nous avons réussi à être, à chaque rebondissement, très réactifs. Nos amis migrants peuvent se doucher au stade et se laver sur le camp. Faut-il regretter tous ces tracas ?

Claire Millot





Photos : Henri Kupczyk

## DES AIDES VENUES DU ROYAUME-UNI

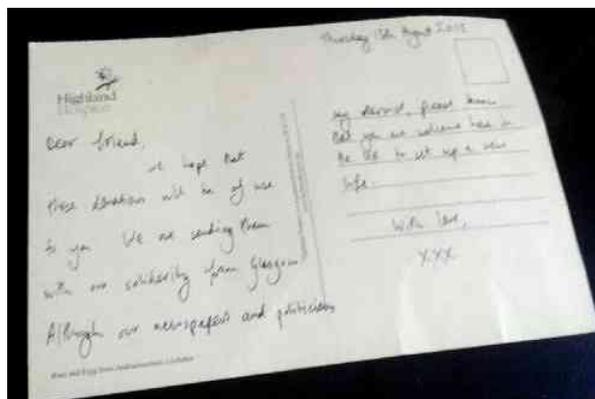
### Nos amis de Glasgow

Un vent souffle sur la Grande Bretagne qui fait que tous les jours nous avons des contacts et même des visites avec des camions pleins de tout.....

Ce dimanche sont arrivés Claire, Sheryle et Michel (le fils de Claire, 10 ans 1/2), ils sont venus de Glasgow après avoir fait une collecte énorme et avoir dépensé 1000 livres à l'Intermarché de Calais dimanche matin et ont tout distribué dimanche après midi.

Dans un très grand carton rempli de sacs de couchage neufs nous avons trouvé la carte postale dont la traduction que je mets ci dessous explique bien leur motivation.

" Cher ami,  
Nous espérons que ces dons vous seront utiles.  
Nous vous les envoyons avec notre solidarité de Glasgow.  
Bien que nos journaux et politiciens disent le contraire, s'il vous plaît sachez que vous êtes les bienvenus ici et au Royaume Uni pour commencer une nouvelle vie.  
Avec toute notre affection.  
Highland Hospice  
Charity of Glasgow."



Texte et Photos : Claudine Moine





---

### Jayne, le retour

---

Notre amie postlady Jayne est revenue quelques jours à Calais précédée de deux colis. Lors de ses tournées, quand elle en a l'occasion elle parle des conditions de vie des femmes, enfants, hommes, ici dans la "new jungle", et collecte savon, dentifrice, produits de toilette, etc...etc....et nous les envoie.

Elle a créé "Salam's fundraising foundation" qui compte actuellement 5 membres et est arrivée avec 150 euros pour acheter des rouleaux de bâche.

Voilà l'engagement quotidien d'une femme pas tout à fait comme les autres.

Texte et Photo :Claudine Moine



1000 livres sterling dépensés à Carrefour.

Nous faisons des sacs que nous pensons avoir le temps de distribuer ce matin avec le pain (18 sacs) reçus hier soir à la boulangerie.

Des centaines de sacs chargés.

Voici la fine équipe.

Belle matinée.

Textes et photos Claudine Moine, le 23 août 2015



## UN APERCU DU CAMP DE GRANDE-SYNTHE ACTUELLEMENT

Comme à Calais, le nombre de migrants a augmenté de façon considérable, les tentes s'accumulent et l'inconfort redevient dramatique ...





Photos Sylvie Cousin

## DECOUVERT, CET ETE, SUR UNE ROUTE D'ARDECHE

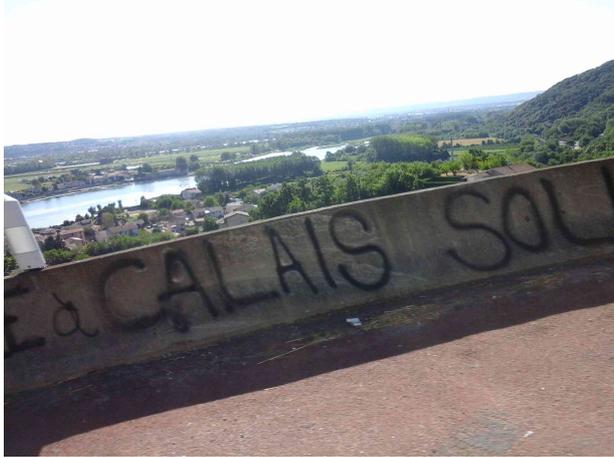
Nous avons des amis en Ardèche.

On quitte l'autoroute A 7 au péage de Chanas, on passe le Rhône par le pont de Serrières et on monte une belle route qui tourne, en direction d'Annonay.

Et d'un seul coup, sur un parapet, bien visible, l'inscription :

« RÂFLE CALAIS SOLIDARITE MIGRANTS »

Cela fait plus d'un an qu'elle est là, clin d'œil au bénévole de Salam qui passe et qui se croyait en vacances !



Texte et photo : Claire Millot

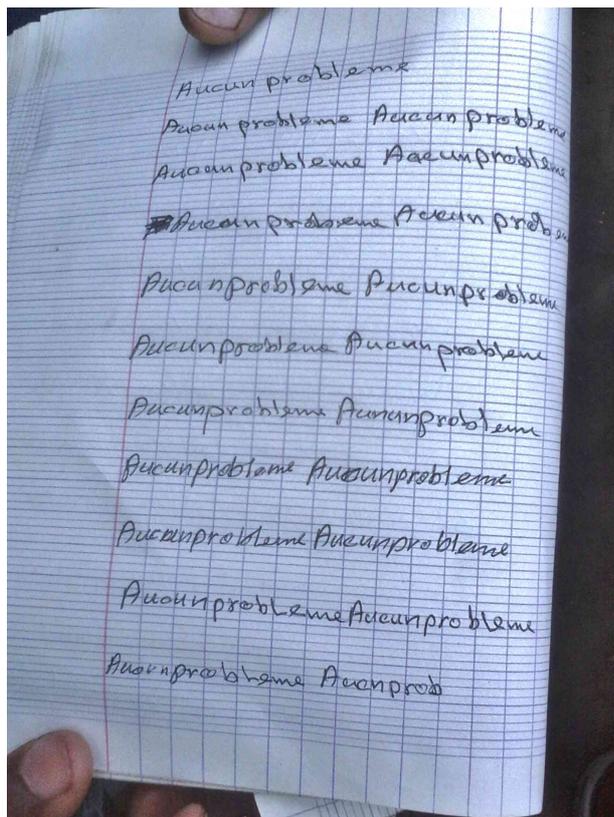
## UNE PAGE D'ECRITURE

Nous avons été invitées à boire un café dans une "maison" soudanaise, sur la "New jungle". Les jeunes étaient tout fiers de nous montrer leurs cahiers :

des pages d'écriture, pour apprendre le vocabulaire français et en même temps notre écriture (ils utilisent eux l'alphabet arabe.)

Une page de "oui", une page de "non", une page d'un tas de mots, mais c'est cette page qui m'a le plus émue, dans leur situation si difficile !

Texte et photo Claire Millot



Nous finissons ce numéro sur cette note optimiste.

Puisse-t-elle donner le ton à cette année scolaire qui commence.

Bonne année 2015-2016 à tous !

## **APPEL AUX TALENTS CACHES**

Une seule personne s'occupe de la mise en pages des Newsletters et des "Quai Salam".

Une seule personne s'occupe de la mise à jour du site internet.

C'est bien fragile.

Si vous avez les compétences requises et un peu de temps libre,

contactez-nous sur notre adresse :

[salamnordpasdecalsais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalsais@gmail.com).

## **CONTACTEZ-NOUS**

*Salam Nord-Pas de Calais*

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalsais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalsais@gmail.com)

Association SALAM - Maison pour tous

81, boulevard Jacquard

62100 CALAIS

ou

Association SALAM, Salle Guérin,

Quartier St Jacques,

59760 Grande Synthe

## **APPEL AUX DONNS**

Sur tous les camps le nombre de migrants est en permanente augmentation.

La situation à Calais est en pleine mutation. Tous vos dons sont précieux !

Rendez-vous sur le site de l'association (voir ci-dessus),

rubrique : " Nous soutenir", ou

envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !